

## SUIVI INFIRMIER AMBULATOIRE EN CARDIOLOGIE

PAR FRANCINE FIORE

Conçu par **Nathalie Duranleau**, infirmière clinicienne en médecine interne au CSSS de la Haute-Yamaska, le « Programme de suivi post-dilatation ou pontage » assure, comme son nom l'indique, le suivi des patients ayant subi une intervention en cardiologie, que ce soit un pontage ou une dilatation.

L'infirmière organise le suivi dans un délai de deux semaines. « Souvent, à leur sortie de l'hôpital, les patients n'avaient aucun suivi : surtout ceux sans médecin de famille, dit M<sup>me</sup> Duranleau. Ils étaient anxieux et ignoraient ce qu'ils devaient modifier dans leurs habitudes de vie. »

L'infirmière clinicienne est au centre de ce modèle. Cette innovation accroît son rôle et ses responsabilités en lui permettant d'intervenir directement auprès du patient et de

**L'enseignement aide le patient à prendre sa santé en mains.**

demander ou d'effectuer certains examens selon des ordonnances collectives. Elle utilise pleinement ses connaissances en évaluation de la clientèle, en prévention de la maladie, en dépistage des facteurs de risque, et l'enseignement qu'elle prodigue au patient l'aide à prendre sa santé en mains.

Entre autres, l'infirmière explique au patient en quoi consiste son problème cardiaque, l'intervention qu'il a subie, ce qu'il doit faire au quotidien pour éviter une récurrence, les symptômes, le rôle des médicaments et leurs effets secondaires. De plus, les patients profitent de trois rencontres de groupe : avec une nutritionniste, avec un psychiatre et une autre avec un médecin et une pharmacienne.

Ce projet a valu à Nathalie Duranleau et à son équipe le prix Innovation clinique 3M de l'Ordre régional des infirmières et infirmiers de la Montérégie en 2009.



De g. à dr. :  
D<sup>re</sup> Anne Morisset, Nathalie Duranleau  
et D<sup>re</sup> Stéphanie Bourgeois.

Par ailleurs, ce programme permet de libérer des lits. Il évite aux patients de prolonger leur hospitalisation dans un établissement du CSSS de la Haute-Yamaska. « Pendant qu'ils subissaient l'intervention, on devait garder un lit vide au nom du patient, précise M<sup>me</sup> Duranleau. Certains revenaient uniquement pour recevoir leur congé. » Ce modèle est donc bénéfique pour le patient et pour le système de santé.

Comme l'indique M<sup>me</sup> Duranleau, ce programme peut être appliqué à toute clientèle nécessitant un suivi systématique. D'ailleurs, il a déjà été adapté pour les personnes atteintes d'ostéoporose. ■



# Vous connaissez

Chaque année, l'OIIQ remet les prix Florence dans le but de reconnaître le travail des infirmières qui se sont démarquées et qui ont contribué au développement de la profession.